



Fédération CNT éducation, 33 rue des Vignoles 75020 Paris

Il faut en finir avec les violences sexistes et patriarcales

La CNT a été confrontée à des affaires de violence sexiste.

La CNT – FTE, réunie lors de son 11e Congrès (25 et 26 mai 2018) tenait à rappeler qu'elle ne pourrait accepter de ses camarades la moindre violence de ce type.

Il ne suffit pas de se revendiquer « anti-sexiste » pour faire disparaître les discriminations, agressions et comportements sexistes. Les engagements anti-patriarcaux ne se réduisent pas aux discours mais impliquent de se défaire de toutes les représentations et attitudes sexistes que nous avons pu intégrer malgré nous.

Si les violences physiques sont les plus visibles, les violences symboliques sont tout autant destructrices, qu'elles soient verbales ou qu'elles relèvent de stéréotypes toujours véhiculés dans notre société.

Il est crucial que suite à des cas de violence sexiste se mette en place une gestion collective car il est plus que souhaitable que ce genre de situation ne

conduise pas à l'isolement des victimes et de toutes les personnes touchées qui doivent bénéficier d'une protection et d'un soutien.

Cette réflexion ne doit pas servir qu'à nous donner bonne conscience. Elle n'est pertinente et utile que si elle aboutit à nourrir la lutte anti-patriarcale concrète à travers la mise en place d'actions dans nos syndicats, sur nos lieux de travail, dans nos quartiers. Ces actions doivent viser à protéger toutes et tous de toute forme d'agression et à faire évoluer nos comportements. Il est fondamental que nous trouvions tou-te-s le temps de discuter de ces problématiques afin de développer les outils nécessaires pour répondre à ces situations, en aval et en amont.

La Fédération des Travailleur-se-s de l'Éducation décide de poursuivre sa réflexion avec ses syndicats et d'amplifier son engagement contre toutes les formes de domination.

Montreuil, le 30 juin 2018